



Arthur Rimbaud

# Cahier de Douai

Édition de référence :  
Folio+ Lycée, n° 28.

## EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

par Armelle Flambard

### 1. DISSERTATION

#### Comment réussir une dissertation

##### → ÉTAPE 1

##### La dissertation : le travail au brouillon

La dissertation est un exercice d'écriture qui a un double prérequis : bien connaître les œuvres étudiées en classe au cours de l'année et avoir une solide culture littéraire. C'est un exercice de démonstration et d'argumentation qui doit convaincre le lecteur. La question à se poser avant toute entreprise d'écriture est : qu'est-ce qu'on attend de moi ?

Suivez ces différentes étapes afin de mener à bien votre dissertation :

##### 1. Analysez le sujet

L'analyse du sujet s'effectue en plusieurs temps :

- recopiez d'abord le sujet au brouillon ;
- puis soulignez (surlignez, entourez) les mots ou expressions clés du sujet ;
- analysez ensuite les mots-clés et cherchez leurs synonymes ainsi que leurs antonymes ;
- demandez-vous quelles sont les attentes relatives au sujet. Analysez les consignes explicites et implicites afin de comprendre ce que le sujet vous invite à faire.

Attention : vous devez travailler sur le recueil *Cahier de Douai* et en lien avec le parcours associé « Émancipations créatrices ». De surcroît, n'oubliez pas que votre culture personnelle est un avantage et peut rendre votre dissertation plus intéressante.

##### 2. Problématisez

**Reformulez le sujet** de manière à vous assurer d'en avoir bien compris le sens. Quelles sont les **attentes** liées à sa formulation ?

Une dissertation est un **texte argumentatif** qui doit convaincre son lecteur. Votre problématique doit montrer que vous avez compris l'intérêt du sujet et la démarche logique qu'il implique pour le traiter. Rédigez une problématique qui prenne en compte tous les aspects du sujet. La problématique est souvent formulée **sous forme de question**.

**3. Notez toutes les connaissances, souvenirs de lecture qui vous viennent spontanément à l'esprit et qui serviront votre propos.**

**4. Bâissez un plan en fonction des consignes du sujet.**

Si le sujet invite au débat, utilisez un plan dialectique en deux ou trois parties. Envisagez le point de vue proposé et discutez-en les limites. Proposez un autre point de vue. Attention : l'**antithèse** n'est pas une opposition radicale à la thèse, elle la **nuance**. Elle permet de dépasser l'opinion énoncée dans le sujet et de parvenir, à travers la progression de l'analyse et de la pensée, à une vision multiple du sujet.

Si le sujet pose une question partielle (en quoi? dans quelle mesure?), utilisez un **plan thématique ou analytique**. Il faudra développer les différents aspects proposés par le sujet.

Si le sujet propose une citation, utilisez les **idées principales de la citation** pour le développement de la dissertation.

Donnez un titre à vos parties. Ce titre est réservé au brouillon et n'apparaîtra pas dans votre dissertation.

Prévoyez deux ou trois sous-parties par partie. Puis, répartissez-les selon un ordre logique.

**5. Recherchez les arguments qui soutiendront votre démonstration.**

Notez-les puis **classez-les logiquement** dans les différentes parties et sous-parties de votre plan. Il faut que l'argument le plus intéressant ou le plus convaincant arrive à la fin de la partie comme un aboutissement logique à votre démonstration et permette une transition évidente vers la partie suivante.

Notez les **exemples et citations** qui seront issus des œuvres au programme, du parcours « Émancipations créatrices » et de votre culture personnelle.

**6. Rédigez la conclusion**

Rédigez-la intégralement au brouillon. Elle doit être particulièrement soignée dans la mesure où elle termine votre raisonnement.

Elle doit démontrer que vous **avez répondu à la problématique**. Faites un court bilan.

**Attention** : votre conclusion n'est pas une façon de clore définitivement la démonstration ou le débat. Au contraire, il faut montrer que le sujet est si intéressant qu'il peut donner lieu à toutes sortes de **prolongements**.

**7. Rédigez l'introduction**

Vous la rédigerez intégralement au brouillon. Il est logique de la rédiger après avoir terminé la dissertation, puisque vous devez annoncer **votre démarche**. Présentez l'époque, le genre littéraire, l'écrivain concernés par la dissertation. Présentez le sujet, soit en le citant, soit en le reformulant. Montrez-en les **enjeux** et formulez la **problématique** sous forme de questionnement.

**Annoncez la démarche que vous allez suivre.**

## → ÉTAPE 2

### Rédaction du développement

Vous pouvez procéder à la rédaction du développement directement sur votre copie en prenant comme support votre brouillon.

**1. Recopiez votre introduction**

**2. Rédigez le développement**

Introduisez chaque partie par une phrase descriptive et explicative **qui annonce l'idée principale** que vous allez développer.

**Développez les sous-parties avec les idées secondaires** en organisant leurs emplacements respectifs.

Pensez à y associer systématiquement plusieurs **exemples et citations**.  
Travaillez les **transitions** afin de mettre en relief la logique de votre dissertation.

### 3. Recopiez votre conclusion

### 4. Prenez quinze minutes au moins pour vous relire et vous corriger.

## Quelques conseils d'écriture

- **Variez les verbes**, utilisez des synonymes. Par exemple, évitez de répéter le verbe « être ». Remplacez-le par apparaître, représenter, constituer, etc. Évitez l'expression « il y a ».
- Utilisez :
  - différents verbes de parole : dire, affirmer, déclarer, prétendre, s'exclamer, etc. ;
  - différents verbes de pensée et de jugement : penser, considérer, trouver, juger, croire, douter, certifier, confirmer, louer, blâmer ;
  - différents verbes de sentiment : aimer, détester, apprécier, souhaiter, craindre, déplorer, etc.
- Pensez à **nuancer votre propos** : pour cela, utilisez des **modalisateurs** (adverbes : peut-être, sans doute, certainement ; des adjectifs évaluatifs) et employer les différents **modes verbaux** (le conditionnel pour atténuer, exprimer le regret, l'incertitude et l'éventualité)
- **Évitez-le « je »** même lorsque le sujet vous invite à donner votre avis. **Privilégiez le « nous », ou le « on »**.
- Évitez un niveau de langue familier.
- Utilisez les termes appropriés pour vos analyses stylistiques.
- **À l'écrit comme à l'oral :**

ÉVITEZ CERTAINES EXPRESSIONS	EMPLOYEZ PLUTÔT
(se) baser sur	(se) fonder sur, (s')appuyer sur, établir sur
à la base	à l'origine, au début, pour commencer
au final	en définitive, finalement
suite à, dû à	à la suite de, en raison de
gérer	s'occuper de, organiser
au niveau de	à propos de, en ce qui concerne, pour ce qui est de
le vécu, le ressenti	la vie, les sensations, les sentiments

**Attention :** « soi-disant » ne doit être utilisé que lorsqu'il s'agit de quelqu'un qui s'attribue une qualité. Sinon, employez « prétendu(e) ».

## Propositions de sujets à commenter en classe

- Le poète Pierre Reverdy estimait que la poésie pouvait être définie comme « un élargissement de l'horizon, une extension de la personnalité libre, une explosion de l'être dilaté par l'émotion vers l'extérieur » (« Pierre Reverdy m'a dit... », entretien avec Benjamin Péret, *Le Journal littéraire*, 18 octobre 1924). Cette déclaration vous semble-t-elle rendre compte de la poésie de Rimbaud et des poèmes du parcours associé « Émancipations créatrices » ?
- « La poésie, c'est le chant intérieur » (préface, *Recueils poétiques*, 1839). En quoi les poèmes étudiés cette année illustrent-ils cette affirmation d'Alphonse de Lamartine ?
- Peut-on dire que l'ensemble des poèmes du *Cahier de Douai* est uniquement l'expression de la révolte d'un adolescent face à la société de son temps ?
- L'héritage de la tradition est-il un frein ou un tremplin de la création poétique ? Dans un développement

structuré et argumenté, vous répondrez à la question en vous appuyant sur votre lecture des poèmes étudiés cette année, ainsi que sur votre culture personnelle.

- Baudelaire a dit de la modernité en poésie qu'elle transformait le quotidien le plus ordinaire en sujet digne d'attention. Votre lecture du *Cahier de Douai* ainsi que l'étude des poèmes du parcours associé « Émancipations créatrices » vous permettent-elles d'adhérer à l'affirmation de Baudelaire ?
- En quoi peut-on dire que la poésie est une célébration de la liberté ? Vous répondrez à la question en vous appuyant sur vos lectures de cette année, ainsi que sur votre culture personnelle.
- Peut-on dire de la poésie qu'elle est le fruit d'une crise existentielle chez le poète ?
- « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. » Ce vers du poème « Roman » de Rimbaud vous semble-t-il rendre parfaitement compte de la lecture que vous avez faite du *Cahier de Douai* ?

## Une dissertation pas à pas

« Ah ! Insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! » s'écrie Victor Hugo dans la préface des *Contemplations* (1856). Dans quelle mesure la personnalité et l'expérience personnelle des poètes peuvent-elles concerner le lecteur ? Votre réflexion à partir de la citation de Victor Hugo se fondera sur les poèmes étudiés en classe et sur ceux que vous connaissez.

### → ÉTAPE 1

#### Analysez le sujet

##### A. Il commence par une citation qu'il faut analyser.

1. Qui est Victor Hugo ? Qu'est-ce que *Les Contemplations* ? Quelle est la caractéristique de ce recueil ?
2. Relevez les pronoms personnels. Que constatez-vous ?
3. Montrez ce que signifie l'affirmation « Insensé ».
4. Quelle est la tonalité de cette phrase ? Quelle est son importance dans le message que veut faire passer Victor Hugo ? Reformulez la phrase de Victor Hugo.

##### B. Analyse des consignes

1. Qu'implique l'expression « dans quelle mesure » ? Quelle est la valeur du verbe « pouvoir » ?
2. Qu'impliquent les expressions « personnalité » et « expérience personnelle » quand il est question de littérature et surtout de poésie ?

Attention : la précision « expérience personnelle des poètes » limite votre analyse aux textes poétiques. Vous pouvez néanmoins avoir recours à tous les poèmes que vous connaissez.

3. « concerner le lecteur ». Que signifie ici le verbe « concerner » ? Quelle place la consigne donne-t-elle au lecteur ?
4. À quoi vous invite le terme « réflexion » ?
5. En quelques phrases, formulez ce que le sujet vous invite à faire, les tâches que vous devez accomplir.

### → ÉTAPE 2

#### Établir une problématique

1. Quelle thèse la question posée dissimule-t-elle ?
2. Formulez la problématique.

### → ÉTAPE 3

Notez les titres des poèmes qui vous semblent pouvoir être évoqués dans votre démonstration. Établissez un classement thématique : la jeunesse, les plaisirs, la femme, la société, la guerre, etc.

**→ ÉTAPE 4****Établir un plan**

Le plan vous est suggéré par le sujet qui vous invite à réfléchir.

**1. Certes le poète exprime des sensations, des sentiments personnels, des opinions.**

- Quels sont les poèmes à dimension autobiographique ? Où s'exprime le « je » du poète ? Comment sa personnalité se manifeste-t-elle ?
- Quels sont les événements marquants évoqués dans les poèmes ?
- Comment le poète met-il « son cœur à nu » ? Comment s'exprime-t-il ?
- Comment le poète fait-il partager à son lecteur ses opinions et ses convictions ?

Rédigez cette première partie en développant l'analyse des procédés poétiques qui instaurent d'emblée une proximité entre le poète et son lecteur.

Rédigez une transition vers la deuxième partie.

Rédigez une phrase de conclusion partielle.

Rédigez une phrase qui va nuancer le propos initial.

**2. Pourtant, le poète est un être d'exception.**

Il se distingue du commun des mortels et le lecteur ne partage pas toujours ses expériences ni ses états d'âme :

- C'est parfois un marginal.
- C'est un être de souffrance.
- Une quête exigeante de la beauté.
- Un être de paradoxes, souvent difficile à comprendre.

**3. Valeur universelle de la poésie.**

- C'est par l'écriture poétique que le poète fait de son lecteur « un frère », comme le disait Baudelaire.
- La poésie permet de passer de l'expérience personnelle et conjoncturelle à la démonstration universelle.
- Surtout, la poésie est un processus « alchimique » qui permet de transfigurer la souffrance de la condition humaine. Telle est l'émancipation créatrice.

**→ ÉTAPE 5****Rédigez une conclusion****→ ÉTAPE 6****Rédigez une introduction****→ ÉTAPE 7****Rédigez la dissertation sur votre copie**

## 2. ENTRAÎNEMENT À L'ANALYSE DE POÈMES

### → ÉTAPE 1

Déterminez le mètre des vers suivants en soulignant les « e » muets qui comptent pour une syllabe et en mettant les autres entre parenthèses. Indiquez par une flèche les liaisons indispensables pour respecter le nombre de syllabes des vers. Entourez les diérèses.

Un code de couleurs peut être utilisé.

#### A.

Seigneur, quand froide est la prairie,  
Quand dans les hameaux abattus,  
Les longs Angé(élus) se sont tus...  
Sur la nature déffleurie  
Faites s'abattre des grands cieux  
Les chers corbeaux délicieux.  
Arthur Rimbaud, « Les Corbeaux »

#### B.

C'était dans la nuit brune,  
Sur le clocher jauni  
La lune  
Comme un point sur un i.  
Alfred de Musset, « Ballade à la lune »

#### C.

Guerrier resplendissant qui marches dans le ciel  
À travers l'étendue et le temps éternel ;  
[...]  
Roi du monde, entends-nous et protège à jamais  
Les hommes au sang pur, les races pacifiques  
Qui te chantent au bord des océans antiques!  
Charles Leconte de Lisle, « Sûryâ »,

#### D.

Des peupliers profilent aux lointains  
Droits et serrés, leurs spectres incertains.  
Paul Verlaine, « L'Heure du berger »

#### E.

Et je regardais, sourd à ce que nous disions  
Sa bure où je voyais des constellations.  
Victor Hugo, « Le Mendiant »

#### F.

De la musique avant toute chose,  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air,  
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.  
Paul Verlaine, « Art poétique »

## → ÉTAPE 2

Relevez rejets et enjambements. Caractérisez l'effet produit par une phrase de commentaire.

**A.**

Une île paresseuse où la nature donne  
Des arbres singuliers et des fruits savoureux.  
Charles Baudelaire, « Parfum exotique »

**B.**

Échouages hideux au fond des golfes bruns  
Où les serpents géants dévorés des punaises  
Choièrent, des arbres tordus, avec de noirs parfums !  
Arthur Rimbaud, « Le Bateau ivre »

**C.**

L'homme au trésor arrive et trouve son argent  
Absent.  
Jean de La Fontaine, « Le Trésor et les deux hommes »

**D.**

Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté  
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté  
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées  
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.  
Stéphane Mallarmé, « Apparition »

**E.**

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent, où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons  
[...]

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
[...]

Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.  
Arthur Rimbaud, « Le Dormeur du val »

## → ÉTAPE 3

Étudiez les rimes dans les extraits de poèmes suivants : leur disposition et leur qualité (pauvres, suffisantes, riches).

**A.**

Que j'aime à voir la décadence  
De ces vieux châteaux ruinés,  
Contre qui les ans mutinés  
Ont déployé leur insolence !  
Les sorciers font leur sabbat ;  
Les démons follets s'y retirent,  
Qui, d'un malicieux ébat,  
Trompent nos sens et nous martyrent<sup>1</sup>,

1. Martyrisent.

Là se nichent en mille trous  
Les couleuvres et les hiboux.  
Marc-Antoine de Saint-Amant, « La Solitude »

**B.**  
J'ai vu des creux enfers, la caverne profonde,  
J'ai été balancé des orages du monde  
Au tourbillon venteux des guerres et des cours,  
Insolent, j'ai usé ma jeunesse et mes jours.  
Agrippa d'Aubigné, « Les Tragiques »  
Un monde mort, immense écume de la mer,  
Gouffre d'ombre stérile et de lueurs spectrales,  
Jets de pics convulsifs étirés en spirales  
Qui vont éperdument dans le brouillard amer.  
Charles Leconte de Lisle, « Paysage polaire »

→ **ÉTAPE 4**

**Relevez les allitérations et assonances dans les extraits de poèmes suivants. Commentez les effets produits en montrant les associations de sens et la musicalité du poème.**

**A.**  
Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,  
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans  
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,  
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.  
Jean de La Fontaine, « La Mort et le Bûcheron »

**B.**  
Que je trouve doux le ravage  
De ces fiers torrents vagabonds,  
Qui se précipitent par bonds  
Dans ce vallon vert et sauvage!  
Puis glissant sous les arbrisseaux  
Ainsi que des serpents sur l'herbe,  
Se changent en plaisants ruisseaux.  
Marc-Antoine de Saint-Amant, « La Solitude »

**C.**  
Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle ;  
Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala.  
Victor Hugo, « Booz endormi »

**D.**  
Chaque rat rentre dans son trou ;  
Et si quelqu'un en sort, gare encor le Matou.  
Jean de La Fontaine, « La Ligue des rats »

**E.**  
Tes pas, enfants de mon silence,  
Saintement, lentement placés  
Vers le lit de ma vigilance,  
Procèdent, muets et glacés.  
Paul Valéry, « Les Pas »

### 3. EXERCICES SUR LES TONALITÉS

#### 1. À travers quels procédés la vision de la révolution prend-elle une dimension épique dans cet extrait ?

*Un cortège de mineurs en grève passe devant quelques bourgeois cachés.*

C'était la vision rouge de la révolution qui les emporterait tous, fatalement, par une soirée sanglante de cette fin de siècle. Oui, un soir, le peuple lâché, débridé, galoperait ainsi sur les chemins ; et il ruissellerait du sang des bourgeois, il promènerait des têtes, il sèmerait l'or des coffres éventrés. Les femmes hurleraient, les hommes auraient ces mâchoires de loup, ouvertes pour mordre. Oui, ce seraient les mêmes guenilles, le même tonnerre de gros sabots, la même cohue effroyable, de peau sale, d'haleine empestée, balayant le vieux monde, sous leur poussée débordante de barbares. Des incendies flambraient, on ne laisserait pas debout une pierre des villes, on retournerait à la vie sauvage dans les bois, après la grande ripaille, où les pauvres, en une nuit, videraient les caves des riches. Il n'y aurait plus rien, plus un sou des fortunes, plus un titre des situations acquises, jusqu'au jour où une nouvelle terre repousserait peut-être. Oui, c'étaient ces choses qui passaient sur la route, comme une force de la nature, et ils en recevaient le vent terrible au visage. Un grand cri s'éleva, domina la *Marseillaise* : « Du pain ! Du pain ! Du pain ! »

Émile Zola, *Germinal* (1885), chap. v

#### 2. Quelles tonalités identifiez-vous dans cet extrait ? Indiquez les procédés utilisés par le poète.

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée  
Tu pleureras un jour ô Lou ma bien-aimée  
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt  
Un obus éclatant sur le front de l'armée  
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur.

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou* (1947, posthume), XII

#### 3. Identifiez les différentes tonalités de ce texte. Quels en sont les indices ?

J'entrai avec ravissement dans le mois des tempêtes. Tantôt j'aurais voulu être un de ces guerriers errant au milieu des vents, des nuages et des fantômes ; tantôt j'enviais jusqu'au sort du pâtre que je voyais réchauffer ses mains à l'humble feu de broussailles qu'il avait allumé au coin d'un bois. J'écoutais ses chants mélancoliques qui me rappelaient que dans tout pays le chant naturel de l'homme est triste, lors même qu'il exprime le bonheur. Notre cœur est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes, et où nous sommes forcés de rendre les accents de la joie sur le ton consacré aux soupirs.

François-René de Chateaubriand, *René* (1802)

#### 4. Quelles émotions et quels sentiments sont évoqués par le poète ? Quelles sont les marques du lyrisme ?

« Les Pas »

Tes pas, enfants de mon silence,  
Saintement, lentement placés,  
Vers le lit de ma vigilance  
Procèdent muets et glacés.

Personne pure, ombre divine,  
Qu'ils sont doux tes pas retenus !  
Dieux!... tous les dons que je devine  
Viennent à moi sur ces pieds nus !

Si de tes lèvres avancées  
 Tu prépares pour l'apaiser,  
 À l'habitant de mes pensées  
 La nourriture d'un baiser,

Ne hâte pas cet acte tendre,  
 Douceur d'être et de n'être pas,  
 Car j'ai vécu de vous attendre,  
 Et mon cœur n'était que vos pas.  
 Paul Valéry, *Charmes* (1922)

**5. Quelles sont les tonalités de cette strophe ? Justifiez votre analyse en identifiant les procédés.**

« Ballade des pendus »

Frères humains qui après nous vivez  
 N'ayez pas contre nous le cœur endurci,  
 Car si vous avez pitié de nous, pauvres,  
 Dieu vous accordera plus rapidement sa grâce.  
 Vous nous voyez attachés ici, cinq, six :  
 La chair que nous avons trop nourrie,  
 Elle est depuis longtemps dévorée et pourrie,  
 Et nous, les os, devenons cendre et poussière.  
 De notre malheur, que personne ne rie,  
 Mais priez Dieu qu'il veuille tous nous absoudre.

François Villon (1431-1463),  
 « L'Épitaphe Villon » dite « Ballade des pendus », 1489 (posthume),  
 trad. Jacqueline Cerquiglini-Toulet

**6. Quelle est la tonalité de ce texte ? Analysez le système d'énonciation et les modes employés.**

Rendez votre élève attentif aux phénomènes de la nature, bientôt vous le rendrez curieux ; mais, pour nourrir sa curiosité ne vous pressez jamais de la satisfaire. Mettez les questions à sa portée et laissez-les lui résoudre. Qu'il ne sache rien parce que vous le lui avez dit, mais parce qu'il l'a compris lui-même ; qu'il n'apprenne pas la science, qu'il l'invente. Si jamais vous substituez dans son esprit l'autorité à la raison, il ne raisonnera plus ; il ne sera plus que le jouet de l'opinion des autres. Vous voulez apprendre la géographie à cet enfant, et vous allez lui chercher des globes, des sphères, des cartes ; que de machines ! Pourquoi toutes ces représentations ? Que ne commencez-vous par lui montrer l'objet même, afin qu'il sache au moins de quoi vous lui parlez !

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation* (1762)

**7. Identifiez les tonalités et analysez les effets de leur mélange dans « Ma bohème » de Rimbaud.**

**Ma bohème**  
 (Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
 Mon paletot aussi devenait idéal<sup>2</sup> ;  
 J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal<sup>3</sup> ;  
 Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.  
 – Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

2. Ambiguïté : à prendre au sens littéral ou au contraire à considérer qu'il tombe en miettes et qu'il n'est plus qu'une simple idée.

3. Fidèle serviteur.

Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse<sup>4</sup>.  
– Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou<sup>5</sup>

Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur<sup>6</sup>;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
Comme des lyres<sup>7</sup>, je tirais les élastiques  
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur!

4. Je dormais à la belle étoile.

5. Léger bruit produit par le frottement de certaines étoffes

6. Qui rend vigoureux.

7. Instruments à cordes associés à la poésie et à sa musicalité.

## 4. HISTOIRE DES ARTS

### Analyse guidée du tableau d'Eugène Delacroix (1798-1863)

#### *La Liberté guidant le peuple* (1831)

1. Faites des recherches sur le peintre.
2. Montrez en quoi cette démarche peut être rapprochée de celle de Rimbaud dans les poèmes du *Cahier de Douai*.
3. Analysez les différents plans du tableau et observez sa composition. En quoi peut-elle être dite dynamique ? Montrez comment Delacroix témoigne de son temps avec ce tableau.
4. Analysez le titre de l'œuvre. Montrez le rôle de l'article défini devant « liberté » et « peuple ». En quoi le titre montre-t-il que Delacroix donne sa propre interprétation des événements historiques ?
5. Analysez la représentation de la femme. Quels sont les éléments qui permettent de dire qu'il s'agit d'une allégorie ? À quoi la nudité fait-elle allusion ?
6. Que regarde la femme et comment « guide »-t-elle le peuple ?
7. Repérez les symboles qui représentent la société.
8. Analysez le drapeau.
9. Montrez la force de l'allégorie. En quoi est-elle supérieure à ce que serait une représentation fidèle d'une barricade ? Peut-on dire que cette œuvre est « révolutionnaire » ?
10. À votre avis, pourquoi le visage de la femme du tableau de Delacroix a-t-il été choisi pour illustrer les timbres postaux en 1984 ? Montrez que le visage de la liberté s'est assimilé ainsi à celui de « Marianne ».
11. Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes dans lequel vous montrez et analysez l'efficacité du message de ce tableau.